

LYNDA BOUVIER

MA MÈRE, MON ÉTOILE

JOSIANNE HASPECK
jhaspeck@groupejcl.com

Il y a quelques années, Lynda Bouvier a été confrontée à la maladie de sa mère et au diagnostic qui en a découlé, implacable: cancer du sein, stade 4. Elle avait 70 ans. Pour sa fille, le choc a été terrible.

«Le cancer, on ne connaissait pas ça du tout, chez nous. Vous savez, l'annonce où des personnes tombent à la renverse en apprenant la nouvelle? Je peux vous dire que c'est deux fois pire que ça», raconte-t-elle.

Sa mère, à qui on avait prédit tout au plus un mois à vivre, est finalement décédée 14 mois plus tard. «Elle a combattu jusqu'au bout. Ma mère ne voulait pas partir», poursuit-elle, la voix subitement étranglée par l'émotion.

Durant tous ces mois, Mme Bouvier a non seulement accompagné sa mère, mais elle a aussi appris beaucoup sur le cancer. «J'ai été bouleversée de constater que le cancer n'a pas de critères: il touche tout le monde, sans égard à l'âge, au sexe ou autre. Je venais de perdre ma mère que déjà je me demandais: c'est qui le prochain? Ma fille, mon mari, mes sœurs, moi?» s'est-elle questionnée. À partir de ce moment, et dès lors confrontée à l'urgence d'agir, Lynda Bouvier a ressenti ce fort désir de faire quelque chose. «Je n'avais pas réussi à sauver ma mère, mais ça ne voulait pas dire que je ne pouvais rien faire pour les autres», a-t-elle pointé.

DE LA MARCHÉ AU GALA

L'année suivant le décès de sa mère, Lynda Bouvier, résolue à faire bouger les choses, a pris part à la Marche pour appuyer la recherche sur le cancer du sein. Elle est même parvenue à

amasser 16 000 \$ au profit de la Société canadienne du cancer. «Il va où, cet argent? Il sert à quoi?» a-t-elle alors soulevé.

Pour cette entrepreneure déterminée et habituée à vivre à 100 à l'heure, c'était nettement insuffisant. «Je voulais plus. Je visais des résultats», lance-t-elle. C'est à ce moment qu'un lien entre elle et le Centre du cancer Segal de l'Hôpital général juif de Montréal s'est tissé, avec la création d'un fonds spécialement destiné à faire l'acquisition, par le Centre, d'équipement médical. Un fonds qu'elle a nommé Étoile de l'espoir, en hommage à sa mère, une étoile dans sa vie.

C'est dans ce fonds que les profits générés par les deux tournois de golf organisés au Club de golf Le Mirage, par Mme Bouvier, ces deux dernières années, ont été versés. Cette année, Mme Bouvier vise encore plus haut et c'est à l'organisation d'un gala, prévu le 5 mai prochain, qu'elle consacre ses énergies. «Avec robe longue et big band», souligne-t-elle. Déjà, plusieurs personnalités québécoises ont confirmé leur présence, notamment Rachid Badouri, Jean Airoidi et Ima. Le montant visé par Mme Bouvier? 100 000 \$, soit la somme manquante en vue de l'acquisition d'une machine utilisée en Europe depuis une dizaine d'années, appelée Papillon 50B, pour le traitement intra-opératoire du cancer du sein et celui de la prostate. «La machine est commandée», précise-t-elle.

Pour réserver votre place au gala, au coût de 250 \$ par personne, composez le 450-688-0660, poste 224. Des reçus d'impôt à hauteur de 150 \$ seront remis. Il est également possible de contribuer directement au fonds en vous rendant dans l'un des sept commerces de Mme Bouvier, Party Expert, dont l'un est situé au 170, boulevard Labelle, à Sainte-Thérèse.

CENTRE
MARIE-ÈVE

HONORER LES FUTURES ET JEUNES MÈRES

La Journée internationale des femmes a toujours sa raison d'être pour Ginette Dépatie et Francine Dallaire, du Centre Marie-Ève.

Cet organisme offre un service de soutien et d'aide à la femme enceinte et à la jeune maman. Encore aujourd'hui, les femmes se font juger, mentionne Ginette Dépatie, responsable du Centre Marie-Ève, secteur Saint-Eustache. «Nous avons, depuis un an, de plus en plus de futures mamans âgées de 16 ans. C'est peut-être relié au retrait des cours d'éducation sexuelle dans les écoles. On remarque un effet d'entraînement», raconte-t-elle. L'agente de développement, Francine Dallaire, renchérit. «Plusieurs jeunes futures mères se font juger, par les regards des autres, par rapport à leur âge et au fait d'être enceinte. Pourtant, elles ne l'ont pas fait seules, ce bébé», fait-elle remarquer.

Mme Dépatie œuvre pour l'organisme depuis son ouverture, en 1982. Elle a observé, au fil des années, une certaine évolution par rapport aux mères. «Elles étaient plus isolées avant. Aujourd'hui, elles peuvent retourner à l'école ou



Résolue à faire une différence dans la vie des gens atteints du cancer, Lynda Bouvier travaille depuis trois ans à amasser les 500 000 \$ requis pour acquérir la machine Papillon 50B, déjà utilisée en Europe pour les traitements intra-opératoires. Grâce à la tenue de son gala, le 5 mai prochain, au Club de golf Le Mirage, elle espère amasser les 100 000 \$ manquants.

L'APPAL rend hommage aux femmes!

L'APPAL et ses membres rendent hommage à ces femmes, membres et bénévoles, qui enrichissent nos vies et notre communauté par leur présence, leurs générosités, leurs précieuses et nombreuses contributions à nos solidarités! Message à toutes les femmes de l'APPAL: ON VOUS AIME!

Association des personnes avec problèmes auditifs des Laurentides
www.appal.ca